

Le goût de l'aventure

Paul Morency

Volume 42, Number 3, July–September 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1033265ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1033265ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Morency, P. (1996). Le goût de l'aventure. *Documentation et bibliothèques*, 42(3), 135–136. <https://doi.org/10.7202/1033265ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Le goût de l'aventure

Paul Morency

Chef du Service des Communications
Centre hospitalier Robert-Giffard

Le 27 octobre 1995, jour J du congrès de l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation, le vaisseau amiral de l'ASTED appareillait vers une nouvelle destination. Se pressant sur l'embarcadère, près de cinquante passagers du secteur de la Santé s'appêtaient à effectuer une passionnante randonnée dans l'espace sidéral et parfois sidérant de la documentation électronique.

À l'heure H, à la minute M et à la seconde S, le commandant de bord, Alain Bourque, aussi directeur de la bibliothèque scientifique de l'Université Laval, présenta les membres de son équipage: le docteur Marie Audette, chercheur sénior en endocrinologie moléculaire du Centre de recherche du CHUL, le docteur Yves Morin, chef de service au département de cardiologie et président du comité de la bibliothèque de l'Hôtel-Dieu de Québec, le docteur Isaac Wilchesky, omnipraticien et rédacteur à l'*Actualité médicale*, madame Diane Saint-Pierre, responsable de bibliothèque à l'hôpital du St-Sacrement et madame Anastassia Khouri, adjointe au directeur des bibliothèques de l'Université McGill. Puis, le commandant indiqua quels rôles chacun et chacune joueraient à bord et le voyage commença.

Témoin des besoins documentaires en recherche fondamentale, le docteur Audette note que, depuis plus de six ans, les chercheurs ont délaissé le *Current Contents* sur papier au profit de sa version informatique. Ils ont accédé par Internet à des notes de cours, à des résultats bruts et à la documentation la plus variée, en plus de l'information bibliographique traditionnelle. Mais Internet conjugue le meilleur avec le pire et ressemble de plus en plus à une vaste bibliothèque dont les bibliothécaires auraient pris congé. Comment ne pas se perdre dans ce labyrinthe et comment retrouver son fil d'Ariane?

Comment remédier à une indexation défective? Comment vérifier la qualité de l'information? Fournir la réponse à ces interrogations constitue un défi de taille pour les bibliothécaires d'aujourd'hui.

Autre tendance qu'observe le docteur Audette, les chercheurs remplacent les abonnements traditionnels par leurs cousins électroniques. À leur tour, ces derniers céderont la place à des informations ponctuelles et le «just in time» succédera au «just in case». Aussi, la mise en réseau de la documentation scientifique confrontera-t-elle éventuellement les maisons d'édition. Généralement, celles-ci profitent de la pression du «publish or perish» exercée sur les chercheurs pour tarifier la présentation et la publication des articles. Et, tirant plein avantage de leur position de force, ces maisons vendent leurs publications à fort prix aux bibliothèques. Mais jusqu'où pourront-elles soutenir la concurrence du médium informatique et rivaliser avec l'instantanéité du message? Seront-elles tentées d'économiser en sabrant dans l'évaluation des articles par les pairs? Comment s'en tireront-elles avec la gestion des droits d'auteur dans un contexte aussi mouvant?

D'entrée de jeu, le docteur Yves Morin propose à son auditoire un postulat auquel, peut-être, laissera-t-il son nom: dans les hôpitaux, la documentation oublie souvent le clinicien! Si on lacompare à la recherche ou à l'enseignement, la clinique se trouve souvent renvoyée à elle-même. Pourtant, le clinicien n'a qu'un seul choix, celui de maintenir sa compétence et, pour ce faire, il doit consulter un savoir intégré, tant dans les sciences biologiques en général que dans son domaine d'exercice. Comme les volumes tombent rapidement en désuétude et que les périodiques, toujours dispendieux mais combien indispensables, représentent

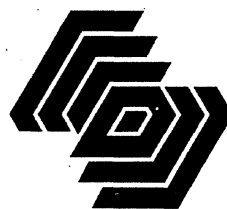
encore la principale voie d'accès aux connaissances, le clinicien souhaite disposer d'une information ponctuelle sur des problèmes cliniques particuliers. Au moment où la pratique médicale s'oriente vers la gestion par protocoles, issus des grandes études cliniques et fruits de consensus parmi les praticiens, le repérage de ces protocoles et leur diffusion rendraient d'éminents services à la profession médicale. De l'avis du docteur Morin, ce sont les bibliothèques médicales qui peuvent le mieux s'acquitter de cette tâche. Dans une conjoncture de restrictions budgétaires et de fermeture d'hôpitaux, elles devront s'appuyer sur le caractère essentiel des services qu'elles rendent et sur leur contribution à la qualité des soins pour garantir leur maintien.

Au sein d'un réseau en voie de mutation, les hôpitaux changent de vocation. Et les centres locaux de services communautaires affirment la leur dans les soins de première ligne. Aussi, le docteur Isaac Wilchesky met-il en relief la fragmentation des lieux et des modes de distribution des services médicaux, le caractère multidisciplinaire des interventions cliniques et la mobilité sociale des patients. À cet éclatement des savoirs et des pratiques, la technologie offre en contrepartie des outils capables d'emmagasiner des masses d'informations, une véritable bibliothèque sans murs, un centre de documentation de l'an 2000. Le dossier clinique informatisé en deviendra la pièce maîtresse, lieu et lien électronique de convergence à la fois pour les professionnels, les patients, les établissements de santé et les décideurs.

Au moment où les banques de données se multiplient, où des milliers d'internautes empruntent chaque jour l'autoroute de l'information, où les supports techniques évoluent à un rythme étourdissant, madame Saint-Pierre en-

trevoit là des défis stimulants pour tous les professionnels des bibliothèques. Au lieu de consacrer du temps à des tâches manuelles, ceux-ci pourront offrir aux usagers des services de formation et les aider à exploiter les ressources documentaires. Ainsi, ils diversifieront leurs sources d'information. Ils favoriseront le partage des connaissances avec les usagers autonomes des banques de données. Ils auront recours aux systèmes d'information disponibles dans leur milieu et aux banques de données des institutions du réseau de la santé. Les petites bibliothèques et les centres de documentation spécialisés ont d'ailleurs publié en 1994 le *Catalogue collectif des périodiques des bibliothèques de la santé du Québec* et préparent une réédition. Cette première expérience pourrait s'étendre avec profit à l'ensemble des monographies disponibles. Si les catalogues ainsi consultés prenaient place sur Internet, ne pourrait-on pas rêver à une Bibliothèque nationale de santé du Québec?

Madame Anastassia Khouri inscrit, elle aussi, la fin du périple de l'ASTED à l'enseigne du rêve. Durant les années 1960, dit-elle, on avait imaginé les fabuleux développements technologiques d'aujourd'hui. Il ne manquait que les infrastructures et les systèmes capables de leur donner vie. Aucun établissement ou professionnel ne peut désormais se suffire à lui-même ni assumer seul les coûts de système. Le partage des expertises, la mise en commun des ressources par discipline et par région, la création de modèles différents qui allient homogénéité et adaptabilité, l'enrichissement des partenaires par la complémentarité, voilà quelques-uns des moyens capables de façonner l'avenir et de conserver le goût de l'aventure.



DOCUMENSA

Ingénierie documentaire
Document Engineering

Votre partenaire SGML-HTML au Québec

Votre fond documentaire est la mémoire et le savoir de votre organisation. Sa structuration, sa gestion et sa diffusion sont des enjeux majeurs de votre productivité concurrentielle. **DOCUMENSA** met son expertise à votre service pour concevoir et implanter votre système documentaire conforme à la norme SGML. Vous disposez ainsi d'une **source unique, réutilisable et indépendante des fournisseurs** pour:

- La pérennité de vos informations stratégiques
- La mise en place des meilleurs outils logiciels de gestion documentaire
- Une chaîne éditoriale SGML intégrée pour la production de documents
- La diffusion multi-support de vos banques d'information sur:
 - DOC (CD-ROM);
 - l'autoroute de l'information en **HTML** et **SGML** sur le Web;
 - publication imprimée;
 - publication braille et vocale.

DOCUMENSA,

l'ingénierie documentaire en action

Tél.: (514) 524-7722 email: documen@cam.org

Tlc.: (514) 524-5441 Web : <http://www.cam.org/~documen>
